

Du génie climatique qui veut du bien à l'Environnement

Développement durable : une entreprise beaucairoise a déjà pris de l'avance.

EcoEnergie s'est spécialisée dans ce qu'il est plus court d'appeler le 2 D grâce à ses techniques de traitement de l'eau, de l'air et de gestion des énergies. Marcel-Yvon Blanc, directeur de l'entreprise et Sophie Tonnelier, responsable du service technico-commercial, connaissent sur le bout des doigts les procédés hygrothermiques (excessivement techniques) qui permettent aux musées, aux piscines, aux industries et aux patinoires d'améliorer le confort de leurs utilisateurs tout en réalisant des économies d'énergie. « *Notre credo, c'est le confort hygrothermique, c'est à dire que nous cherchons à améliorer le rapport température - humidité. En déshumidifiant un lieu, on y gagne en confort de respiration (humidité basse et odeurs inexistantes), en hygiène, en sécurité mais aussi en pérennité du bâtiment* » assure Marcel-Yvon Blanc. La liste de ses clients prestigieux est sa meilleure carte de visite : le musée Chagall à Nice, le centre national d'entraînement de l'Insep à Vincennes, la patinoire de Megève, le centre nautique d'Alès et de Beaucaire (équipé depuis 18 ans), les laboratoires Sanofi-Synthelabo, le palais du roi du Maroc, ou encore la piscine olympique d'Antigone à Montpellier sont tous équipés d'un système *EcoEnergie*.

Ne pas réinventer l'eau chaude

En plus de procurer un confort très appréciable, les systèmes beaucairois permettent de réduire les consommations d'énergie grâce à la « *réexploitation des gisements internes* ». Dans une piscine, on peut réutiliser la vapeur d'eau qui s'échappe du bassin chauffé pour la réinjecter dans le système et réduire ainsi la consommation d'électricité de 35 à 46 % tout en limitant les émissions de CO2 de 32 à 42 %. En pleine « vague » de développement durable, Marcel-Yvon Blanc et Sophie Tonnelier râlent pourtant. « *On parle beaucoup des panneaux solaires. Mais avant de les utiliser, trop peu de gens prennent la peine d'analyser leur consommation* ». Marcel-Yvon Blanc trouve carrément que la société française a régressé au cours des 20 dernières années. « *Après le crash boursier de 1973, la France a engagé une véritable réflexion sur les énergies renouvelables. Malheureusement, la baisse du prix de l'énergie a réduit les efforts en la matière, si bien qu'aujourd'hui, nous utilisons à peine 20 % des techniques inventées à l'époque. Il faudrait chercher dans les travaux de l'époque pour éviter de tout réinventer.* » Le regain d'intérêt qui s'amorce dans la conscience collective promet un avenir radieux à l'entreprise beaucairoise. Avec un chiffre d'affaires de 2,3 M€ en 2006, *EcoEnergie* et ses neuf salariés visent le marché américain.

Vingt-cinq ans après sa création, l'entreprise s'est implantée au Québec en janvier dernier.

Plus de détails sur www.ecoenergie.com



Le complexe nautique d'Alès a intégré les avantages des techniques d'Ecoenergie dès sa conception. Pas celui de Nîmes.